



12 novembre 2011

Retour sur investissement !

La parabole des talents : 5 – 2 - 1 distribués par le Maître avant son départ nous est bien connue. Elle n'est d'ailleurs pas étrangère à la mentalité entrepreneuriale et productiviste qui caractérise entre autre la culture contemporaine.

Mais il ne faudrait cependant pas s'y méprendre, il s'agit bien d'une parabole et sa visée reste d'abord et avant tout religieuse. L'homme qui part en voyage, c'est bien sûr Jésus lui-même, ici à la veille de sa Passion et parlant déjà de son retour. Les talents qu'il nous confie représentent son message de salut. Chacun reçoit, selon ses capacités ce précieux message.

Si Jésus donne et se donne, il nous fait comprendre qu'il attend de ses dons comme un retour sur son investissement. Dès lors on comprend qu'il puisse louer les serviteurs qui ont su faire fructifier les talents reçus et blâmer celui qui a manqué d'audace.

La générosité et surtout la confiance du maître à ses serviteurs (du Christ à ses fidèles) est énorme. Il attend de nous en retour un enthousiasme, un zèle tout aussi grand à faire fructifier SA parole de Salut.

Le péché du serviteur «mauvais et paresseux» ce n'est pas d'avoir commis de vilaines choses, d'être tombé dans le vice, mais de N'AVOIR RIEN FAIT, d'avoir laissé son don en friche.

Jésus nous prévient du grand danger qui nous guette : celui d'estimer que «nous ne sommes pas doués», que nous n'avons pas de talent - et donc que nous n'avons pas de comptes à rendre !!! Et pourtant... quand Dieu nous donne quelques graines, il attend de nous en retour la moisson.

Chanoine Jean-Paul Amoos

25^{ème} anniversaire du Séminaire diocésain à Givisiez

Trois jours de jubilé du 18 au 20 novembre

Un peu d'histoire

Le 2 février 1990, quelques années après l'installation du Séminaire de Sion à Givisiez, l'évêque de Sion Mgr Henri Schwery écrivait : *«Le futur prêtre a besoin d'un Séminaire. Non pas tant en raison de ce qu'il devra faire, qu'en raison de ce qu'il devra être. C'est pourquoi je veux remercier Dieu pour tous les prêtres que le Séminaire nous a déjà donnés, et pour tous ceux qu'il nous donnera encore».*

Ce Séminaire a désormais 25 ans. C'est en effet le 11 novembre 1986 que Mgr Schwery pouvait inaugurer notre maison à Givisiez, au terme de longues démarches et grâce à la générosité et à l'engagement de nombreux donateurs. Déjà en 1970, à l'initiative de Mgr Nestor Adam, la communauté des séminaristes valaisans avait rejoint la ville de Fribourg pour bénéficier de l'enseignement universitaire dispensé à la faculté de théologie. Mais pendant une quinzaine d'années, ces étudiants avaient logé tout d'abord chez les jésuites de Notre-Dame de la Route, puis au foyer du Salesianum, jusqu'à la construction actuelle entreprise à proximité immédiate de la ville sur la commune de Givisiez. Et depuis lors, notre Séminaire offre ce cadre où les candidats valaisans au sacerdoce laissent résonner et mûrir en eux l'appel du Maître de la moisson à lui consacrer leur vie.



Une maison ouverte pour demeurer en Dieu

A Zachée perché sur son arbre, Jésus lance : «Je veux habiter chez toi» (cf Lc 19,5). Cette volonté du Seigneur, qui est l'expression la plus simple et la plus profonde du mystère de l'Incarnation, est à la source de tout ce que nous entreprenons pour préparer au Christ une demeure digne de lui. Cette demeure, bien sûr, c'est d'abord notre cœur qui doit être libéré, purifié, unifié pour que rien ne vienne y concurrencer la présence discrète et silencieuse du

Dieu qui nous aime. Mais ce travail a besoin, pour s'accomplir, d'un environnement favorable. C'est la raison d'être de nos églises, c'est pour cela que nous les voulons belles, c'est pour cela que nous nous y rassemblons, certains que là se construit peu à peu notre dimension d'hommes et la vraie communauté de nos vies. Notre Séminaire, lui aussi, voudrait être ce lieu qui nous invite à l'accueil, une maison ouverte qui nous appelle à devenir nous-mêmes demeures pour le Seigneur. Notons d'ailleurs qu'avec les séminaristes du diocèse de Sion, notre maison accueille depuis une quinzaine d'années les candidats à «l'Année de discernement», période probatoire voulue par les évêques de Suisse romande. Quelques autres hôtes, professeurs, prêtres et étudiants, complètent la communauté, tandis que les Chanoines du Grand-St-Bernard en formation à Fribourg sont aussi venus la rejoindre depuis une année.

Trois jours pour un jubilé

Dans un esprit d'action de grâce à Dieu et de reconnaissance envers toutes les personnes qui ont œuvré au Séminaire et lui ont permis de poursuivre sa mission depuis un quart de siècle, nous voulons aujourd'hui marquer ce 25^{ème} anniversaire à l'occasion d'un *triduum* festif, du vendredi 18 au dimanche 20 novembre 2011. Tandis que le vendredi 18 sera plus particulièrement réservé à tous les prêtres de notre diocèse, notamment aux « anciens » ayant étudié à Givisiez, le samedi 19 constituera la « journée officielle », en présence du Cardinal Henri Schwery et de Mgr Norbert Brunner, évêque de Sion.

Celui-ci prononcera l'homélie, tandis que son prédécesseur présidera l'eucharistie. A cette occasion, nous bénirons aussi le nouvel ambon de notre chapelle. Réalisé par l'artiste M. Josef Loretan, lui-même fils du créateur de notre autel M. Hans Loretan, il symbolisera la permanente nouveauté de la parole de Dieu à travers la succession des générations des hommes. Enfin, le dimanche 20 sera une «journée portes ouvertes» à l'intention de tous nos voisins, parents et amis.





Les trois dimensions du jubilé biblique

Nous souhaitons marquer cette fête selon la triple dimension du jubilé biblique tel que nous le présente le livre du Lévitique.

Tout d'abord, faire mémoire du passé : *«Chacun de vous retournera dans sa propriété, et chacun de vous retournera dans son clan (Lv 25,10)»*. Il ne s'agit pas ici de consulter des archives, mais de continuer à vivre dans une fidélité créatrice à une intuition originelle. Revenir aux sources de notre vocation, renouveler notre reconnaissance envers tous ceux et celles qui ont soutenu notre maison et lui permettent de vivre aujourd'hui.

Ensuite, œuvrer à une réconciliation : *«Si ton frère a des dettes à ton égard, il sera ton serviteur jusqu'à l'année du jubilé ; alors il sortira de chez toi (Lv 25, 39-41)»*. Le jubilé nous appelle à étendre autour de nous la libération que nous recevons de Dieu.

Enfin, faire preuve de confiance en l'avenir : *«Vous ne sèmerez pas, vous ne moissonnerez pas ce qui aura poussé tout seul (Lv 25,11)»*. Pareil appel au repos peut sembler incongru, tant la situation ecclésiale apparaît au contraire préoccupante et urgente. Mais le jubilé nous rappelle le primat de Dieu, il nous invite à situer notre action dans la dynamique d'une réponse à un appel qui ne vient pas de nous.

Invitation à tous le dimanche 20 novembre

La journée «Portes ouvertes» du dimanche 20 novembre se veut ouverte à tous. Le programme en est le suivant : après un accueil à 09h30, l'eucharistie sera célébrée à 10h15 et un apéritif sera servi à 11h30. C'est avec beaucoup d'humilité que nous entendons marquer ce 25^{ème} anniversaire. Notre communauté est restreinte, et nous nous sentons bien pauvres en regard des immenses appels de notre temps. Mais au fond, n'est-ce pas la vie elle-même qui, toujours, est fragile ? Marquer un jubilé, c'est d'abord cela : souligner la permanence de l'action de Dieu qui se révèle précisément, selon la belle expression de Frère Roger de Taizé, dans la «dynamique du provisoire» où s'inscrit peu à peu la durée de toute vie.

*Abbé Pierre-Yves Maillard
Directeur du Séminaire*